A PROPOS DU FESTIVAL...

Début février 2013 se tiendra à Paris la onzième édition du Festival International du Film des Droits de l'Homme (FIFDH).
Le Secours Catholique - Caritas France, engagé à l'international aux côtés de ses partenaires du réseau Caritas depuis plus de soixante ans, est partenaire du FIFDH de Paris depuis 2007.
Le Secours Catholique du Gard, en partenariat avec les associations AMNESTY INTERNATIONAL et l'ACAT organise la 1ère édition du Festival du Film des Droits de l'Homme.
Du 21 au 31 janvier 2013, le département du Gard, à l'instar de la Gironde, la Haute-Savoie, La Réunion, Toulouse, Strasbourg, Metz, Nantes, Salon de Provence et le Pays Basque, se rallie à ce Festival présentant une sélection de 3 films pour un temps de rencontre et de débat. Ils seront projetés à Nîmes, Alès et Bagnols sur Cèze.
Lors de cette manifestation culturelle, le Secours Catholique proposera :
- Des séances pédagogiques auprès des scolaires, afin de sensibiliser les jeunes sur la citoyenneté responsable
- Des séances grand public relayées par des débats et échanges avec les associations partenaires ainsi que les réalisateurs pour certaines projections

PLUS D'INFOS :

04 66 67 68 71 ou 06 70 84 10 23

gard@secours-catholique.org

Avec la collaboration

AMNESTY INTERNATIONAL

ACAT France

Avec le soutien

CINEMA LE CASINO BAGNOLS SUR CEZE

NOVOTEL HOTELS

CINÉMA LES ARCADES

BAGNOLS sur CÈZE

Alès Cévennes

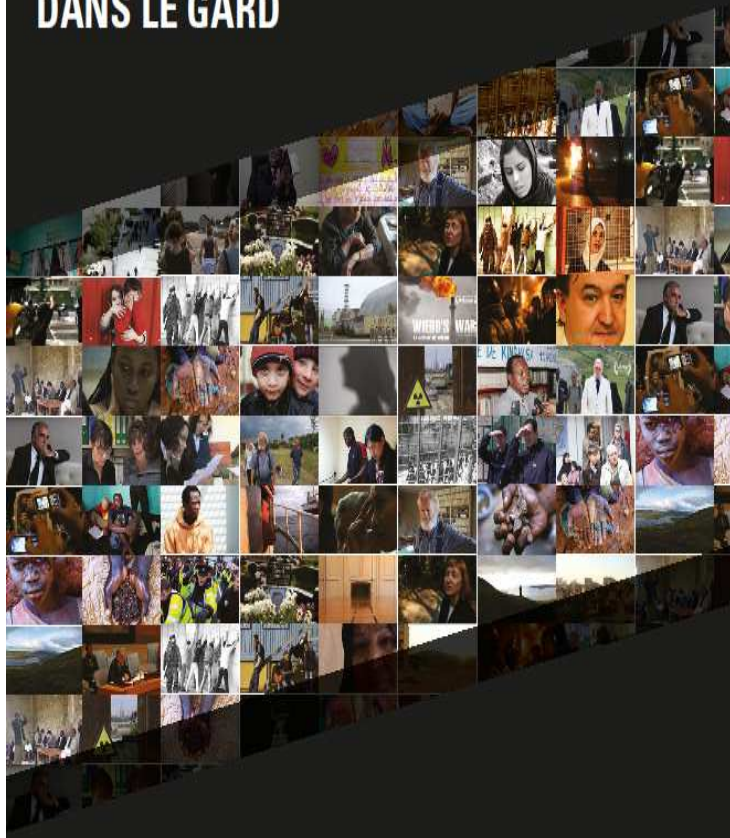
NÎMES

RADIO GRILLE OUVERTE 88.2

france bleu gard lozère

1ÈRE ÉDITION

DU FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DES DROITS DE L'HOMME DANS LE GARD



21 > 31 JANVIER 2013

CINÉMA LES ARCADES - ALES
CINÉMA LE CASINO - BAGNOLS SUR CEZE
NOVOTEL ATRIA - NIMES

ALLIANCE CINE

En partenariat avec Secours Catholique Réseau mondial Caritas

NIMES	**24 Janvier 2013** **"Les éclaireurs"** **19h**	**25 Janvier 2013** **"Ceci est ma terre"** **20h30**	**26 Janvier 2013** **"Au Pays des droits de l'Homme"** **20h30**
	En présence de Daniel Coche et Simone Flhur, réalisateurs.	*En présence de Bernard FLICHY du département Moyen-Orient du Secours Catholique de Paris.*	*En présence de membres de l'Observatoire International des Prisons.*

ALES	**22 Janvier 2013** **"Les éclaireurs"** **20h00**	**29 Janvier 2013** **"Au Pays des droits de l'Homme"** **20h00**	**31 Janvier 2013** **"Ceci est ma terre"** **20h00**
	En présence de Luc Bert, Directeur du Cèdre à Paris et de membres du CADA d'Alès.	*En présence de membres de l'Observatoire International des Prisons.*	*En présence de Giulia Amati et Stephen Natanson, réalisateurs et Richard Blaumel d'Amnesty Int.*

BAGNOLS SUR CEZE	**24 Janvier 2013** **"Au Pays des droits de l'Homme"** **19h00**	**31 Janvier 2013** **"Les éclaireurs"** **19h**
	En présence de membres de l'Observatoire International des Prisons.	*En présence de membres de RESF Bagnols et du Secours Catholique du Gard.*

PRATICO-PRATIQUE

Les séances sont au prix de 4 € ou 5€

Des séances dans certains établissements scolaires de Nîmes et d'Alès sont également prévues.

Les Films

Les éclaireurs

Dans une maison jaune située au cœur de Strasbourg, des gens venus de tous les coins du monde livrent par bribes leur espoir de trouver un refuge suite aux persécutions qui les ont conduits à l'exil. A la violence passée s'ajoute une nouvelle violence : celle que subissent en France ces demandeurs d'asile, criminalisés alors qu'ils ne demandent qu'à vivre en sécurité. Restreindre le droit d'asile est dès lors une forme de non-assistance à personne en danger. La loi relative à la protection subsidiaire n'a-t-elle pourtant pas limité le droit d'asile ? Où en est-on aujourd'hui de son application ?

Ceci est ma terre

Hébron, en Cisjordanie, est un lieu sacré pour les juifs comme pour les musulmans. C'est aussi la seule colonie israélienne installée en plein coeur d'une ville palestinienne : 600 colons y vivent sous la protection de 2 000 soldats. Entre les deux populations, c'est une guerre de territoire. La haine des colons israéliens à l'encontre des palestiniens s'y exprime librement.

Au Pays de droits de l'Homme

David avait 21 ans. Accusé d'avoir participé à un trafic de cannabis, il s'est pendu dans une cellule du quartier disciplinaire de la Maison d'arrêt de Limoges. Les deux seules charges pesant contre lui étaient pourtant minimes : des traces de shit sur un couteau et les accusations d'un ami qui s'est rapidement rétracté.